

# LE STUDIANT

**association générale des étudiants de nancy**

1 rue Gustave Simon NANCY

## SPECIAL ELECTIONS

Jeudi 12 Décembre, toute la journée, dans les facultés et écoles de Nancy se déroulera le scrutin sur l'orientation de l'A.G.E.N. Aujourd'hui où l'U.N.E.F. s'interroge sur l'appréciation à porter sur la loi Edgar Faure, sur les relations entre syndicalisme et politique, etc., ce scrutin est d'une particulière importance. Car ce sont des questions essentielles, qui doivent être tranchées par tous : le scrutin sera donc ouvert A TOUS LES PORTEURS CARTE UNEF, et le vote par correspondance sera possible. Deux motions sont en présence : la première prône un "mouvement politique de masse", la seconde un "syndicat étudiant". Après que les tenants de l'une et de l'autre se seront expliquées, chacun optera pour l'une ou pour l'autre. Ce numéro spécial est fait des deux textes concurrents : il est inutile d'insister sur l'attention avec laquelle il doit être lu. Vous savez que les amicales et groupes syndicaux sont représentés à l'A.GEN par des délégués, à proportion de leur nombre de cartes : ainsi, au début de l'année dernière, Lettres avait 10 délégués, Mines 4, Sciences 8, Prépas 2, Droit 4, ENSIC 2, ENSAN 3, etc. Les délégués seront élus le 12 Décembre : en votant pour une motion, vous voterez pour la liste des candidats délégués de l'Amicale qui la défendent. Ensuite, au cas où sur tout Nancy la proportion des délégués défendant une motion serait inférieure à la proportion des voix obtenues par celle-ci, la différence sera comblée par une liste complémentaire. Supposons qu'une motion rem-

porte 60% des voix mais n'a que 50% des délégués : les 10% manquants seront pris parmi les premiers noms de la liste complémentaire présenté par chaque motion.

En conclusion :

- entre le 5 et le 12 : réunions dans les facultés, écoles et IUT pour présenter les deux motions.
- jeudi 12 : pour tous les porteurs de carte UNEF, vote dans les facultés, écoles et IUT sur l'orientation de l'AGEN et pour les délégués de chaque amicale à l'AGEN.
- vendredi 13 : assemblée générale des délégués à l'AGEN et élection du nouveau bureau.

N.B. : pour le vote par correspondance, découper le bulletin contenu dans ce numéro, y joindre sa carte UNEF 68-69 (carte bleue) et envoyer le tout pour le 12 Décembre à l'A.G.E.N. - 1, rue Gustave Simon à Nancy.

SI VOUS VOULEZ PARTICIPER A LA DEFINITION DE L'ORIENTATION DE L'AGEN, PRENEZ UNE CARTE U.N.E.F. DANS VOS AMICALES !

### MOTION N° 1 : POUR UN MOUVEMENT POLITIQUE DE MASSE

#### I ANALYSE DU MILIEU ETUDIANT

- A) A Quoi Sert l'Université ?
- B) A Quoi Sert Un Etudiant ?
- 1 l'origine sociale
- 2 le devenir professionnel
- NOTRE ROLE EST FAIRE COMPRENDRE A LA MASSE DES ETUDIANTS LEUR DEVENIR PROFESSIONNEL OBJECTIF : CE LUI D'UN IDIOT SPECIALISE
- 3 qu'est-ce qu'un idiot spécialisé ?
- a) FORMATION TRONQUÉE
- b) DES MÉTHODES ANTI-PEDAGOGIQUES une de vos tâches sera de lutter contre le système pédagogique autoritaire, de dévoiler la confusion entre savoir et autorité.
- c) CONTENU IDEOLOGIQUE DES COURS une de vos tâches sera de dévoiler le contenu idéologique de l'enseignement par l'institution de groupes de critique des cours
- 5 le ghetto universitaire
- a) DANS L'UNIVERSITÉ
- b) HORS DE L'UNIVERSITÉ une de vos tâches sera de briser les clôtures de ce ghetto en ouvrant les installations universitaires ou para-universitaires à la population
- 6 Conclusion : la lutte contre l'université de classe

#### II LES TACHES ACTUELLES

- A) La Loi Faure
- B Notre véritable terrain
- 1 lutte contre l'université de classe
- 2 liaison étudiants-travailleurs
- C) ACTION SECTEUR PAR SECTEUR
- 1 UNIVERSITAIRE
- 2 SOCIAL
- 3 CULTUREL
- 4 INTERNATIONAL
- 5 LYCÉEN

#### III LES MÉTHODES D'ACTION

La motion n°1 est présentée par Cicolella (SCIENCES)  
 Roth (MÉDECINE)  
 Butault (DROIT)  
 Lansart (SCIENCES)  
 Parent (LETTRES)  
 Pieuch (LETTRES)

Pour un mouvement politique de masse

### MOTION N° 2 : POUR UN SYNDICAT ETUDIANT

#### LA CRISE DE MAI ET SES REPERCUSSIONS SUR LE SYNDICALISME ETUDIANT

#### LA CRISE DE MAI

- 1 la cause première et fondamentale de la crise de mai est la politique universitaire du gouvernement
- a) L'EVOLUTION DU SYSTEME ÉCONOMIQUE ET L'EVOLUTION DE L'UNIVERSITÉ
- b) LES SOLUTIONS DONNÉES PAR LE GOUVERNEMENT
- 2 aboutissement de cette politique
- a) DETERIORATION EFFECTIVE
- b) TECHNOCRATISATION DE L'UNIVERSITÉ
- 3 l'occasion de la crise : les événements de mai. Jamais les étudiants n'ont été en aussi grand nombre amenés à une contestation aussi large.

#### LA CRISE DE L'ORGANISATION SYNDICALE

- 1 le syndicalisme d'avant mai était-il insatisfaisant ?
- a) DANS SON ENSEMBLE
- b) DANS SES TENDANCES
- 2 l'inadaptation et le débordement de l'organisation syndicale en mai
- a) CARACTÈRE ARTIFICIEL DU CONTRÔLE

#### LE DU BUREAU NATIONAL

- b) DE SON CÔTÉ L'AGEN
- 3 naissance de la ligne dite "mouvement politique de masse"
- a) SES THÈSES
- b) POURQUOI CES THÈSES ONT-ELLES CONNU UN SUCCÈS RELATIF ?

#### LES IMPASSES DE LA LIGNE "MOUVEMENT POLITIQUE DE MASSE"

- 1 la démarche n'est absolument plus de type syndical
- 2 elle conduit à des impasses
- a) EN TANT QUE REMPLACANT DU SYNDICAT
- b) EN TANT QUE MOUVEMENT POLITIQUE
- 3 signification de cette tendance

#### \* UNE EXIGENCE DE RENOUVEAU DANS LA REFLEXION SYNDICALE.

#### SITUATION OBJECTIVE DE L'ETUDIANT

- 1 situation "économique"
- 2 situation "idéologique"
- 3 les potentialités d'action de l'étudiant
- a) L'ETUDIANT N'A PAS D'INTERET OBJECTIF A DEFENDRE LE SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE
- b) LES ETUDIANTS DANS LEUR ENSEMBLE ONT UN CERTAIN NOMBRE D'INTERETS OBJECTIFS

La crise de mai a mis en évidence le rôle de l'Université, instrument au service de la classe dominante, ayant pour but de perpétuer le pouvoir de celle-ci. Elle a ouvert de nouvelles perspectives et de nouvelles tâches pour le mouvement étudiant. L'UNEF ne s'est pas comportée comme le syndicat de tous les étudiants. Elle a coordonné leur mouvement de lutte contre le système capitaliste. Cette évolution du rôle de l'UNEF n'est pas fortuite, mais elle reflète celle du milieu étudiant et de la place qu'occupe l'étudiant dans l'université.

## ANALYSE DU MILIEU ETUDIANT

### A QUOI SERT L'UNIVERSITE ?

L'appareil de production est la structure fondamentale de toute société. En système capitaliste, il fonctionne grâce à l'exploitation de la classe ouvrière. Toutes les autres structures (armée, police, justice, administration et enseignement) n'ont qu'un seul but : perpétuer et justifier cette domination. C'est pourquoi l'Université est un instrument au service de la classe dominante. Elle lui fournit ses futurs cadres et sa future hiérarchie.

L'évolution du système capitaliste du stade de concurrence au stade de monopole en liaison étroite avec l'état (néo-capitalisme) a eu une conséquence directe sur l'université. Cellect avait un rôle essentiellement idéologique (formation de l'élite de la nation). Elle conserve encore actuellement son rôle idéologique, notamment en assurant la sélection d'une "élite" en partant d'une "élite sociale". Mais son rôle devient de plus en plus directement productif (formation de cadres pour l'industrie, fonction de recherche). Cela se traduit par une augmentation des besoins en effectifs (29 000 étudiants en 1900, 600 000 aujourd'hui). C'est cela la "démocratisation" bourgeoise.

Le passage du premier au second rôle ne s'effectue pas sans douleur. Nous devons comprendre que tous les plans Fouchet, Faure n'ont qu'un seul but : adapter l'Université au néo-capitalisme avec tout ce que cela comporte. Nous verrons plus loin ce que cela implique pour l'étudiant.

Dans la société capitaliste avancée, l'Université apparaît donc comme un secteur clé. La mettre en crise comme en mai peut conduire à la crise du système.

### A QUOI SERT UN ETUDIANT ?

Le milieu étudiant n'est pas homogène de par :

#### L'ORIGINE SOCIALE :

6% de fils d'ouvriers à l'Université

Cette différence d'origine se traduit par une différence d'attitude devant l'enseignement. L'enseignement est conçu dès le primaire pour les fils de la bourgeoisie, en ce sens qu'il favorise et vérifie plus l'acquisition d'un vernis superficiel que de véritables méthodes de raisonnement. Les fils de la bourgeoisie qui baignent dans un milieu culturel identique à celui de l'école, sont avantagés par rapport aux fils des classes exploitées (ouvriers, paysans et même petite bourgeoisie) lesquels sont ainsi rapidement éliminés.

Le facteur matériel intervient également dans la sélection sociale. La poursuite des études en milieu ouvrier nécessite un effort financier difficile à supporter par la famille et nécessite également un travail beaucoup plus important et peut conduire à une mentalité d'arriviste plus exacerbée pour un fils de classe exploitée.

Ces facteurs expliquent la composition de la couche sociale étudiante. Il n'implique pas pour autant un jugement définitif sur le clivage en milieu étudiant.

#### LE DEVENIR PROFESSIONNEL

Une partie des étudiants est destinée à former les possesseurs du capital, ou à avoir la maîtrise du profit. Une autre partie est destinée à former ceux qui auront à protéger et justifier le système d'exploitation (mandarins, écrivains, journalistes, avocats, médecins...). Ce sont les chiens de garde au niveau supérieur. Cette fraction du corps étudiant est minoritaire. La mystification consiste à faire miroiter à la masse des étudiants que ce devrait être le siège. Ils oublient que 25% seulement des étudiants terminent leurs études et que dans ces 25% seule une minorité issue de la grande bourgeoisie, de par les mécanismes de sélection formera la grande bourgeoisie.

NOTRE ROLE EST DE FAIRE COMPRENDRE A LA MASSE DES ETUDIANTS LEUR DEVENIR PROFESSIONNEL. OBJECTIF : CELUI D'UN IDIOT SPECIALISE.

#### QU'EST-CE QU'UN IDIOT SPECIALISE

C'est un rouage de la machine capitaliste, suffisamment formé techniquement pour assurer un rôle d'encadrement, de recherche, d'enseignement, mais qui possède une formation trop spécialisée pour analyser et remettre en cause sa fonction objective, celle d'un idiot spécialisé au service de la bourgeoisie. Sa fonction est donc mutilée, il ne peut pas saisir, à un niveau global, son travail parcellaire. Les cadres moyens découvrent ce que le prolétariat connaît depuis longtemps : c'est la base d'une convergence d'intérêts objectifs des ouvriers et des étudiants.

Son idéologie lui est fournie par un conditionnement bien approprié pendant son passage à l'Université : c'est ce que nous allons démontrer.

#### FORMATION DE L'IDIOT SPECIALISE A L'UNIVERSITE

##### a) formation tronquée :

La formation donnée est étroitement cloisonnée. L'étudiant en sciences, l'élève ingénieur n'ont pas de formation sociologique, économique, épistémologique (philosophie des sciences). Cela permet de leur insculper l'idéologie du chef de la science au-dessus des classes, de la recherche pour la recherche. Il raisonne sur des critères techniques oubliant les critères sociaux. L'étudiant en lettres étudiera un auteur,

un fait littéraire pour lui-même sans pouvoir recourir à l'analyse sociologique (cloisonnement interdisciplinaire).

L'étudiant en sciences économiques aura pour rôle de planifier l'exploitation, le profit et le chômage.

##### des méthodes pédagogiques :

Les méthodes d'enseignement maintiennent un rapport autoritaire entre professeurs et élèves (à la maternelle on apprend à être puni, dans le secondaire on s'habitue à être puni, dans le supérieur on apprend à punir). Le rapport de soumission, l'étudiant le reproduira dans sa vie professionnelle par rapport à "ses inférieurs" et "ses supérieurs".

Le professeur est celui qui sait : l'étudiant, lui, ne sait pas. La science lui tombera du haut d'une chaîne. Cela entraîne la passivité, le manque d'esprit critique et finalement l'adoption sans broncher de l'idéologie du système.

UNE DE NOS TACHES SERA DE LUTTER CONTRE LE SYSTEME PEDAGOGIQUE AUTORITAIRE, DE DEVOILER LA CONFUSION ENTRE SAVOIR ET AUTORITE

Néanmoins, la lutte ne se mène pas contre le corps professoral dans son ensemble, mais contre la fraction réactionnaire, quelque progressiste que puissent être ses opinions externes.

##### contenu idéologique des cours :

L'enseignement est neutre et objectif : c'est ce que réaffirme la loi Faure. En fait, la société capitaliste, ayant besoin de cadres à son service les forme dans son idéologie. Un exemple : les cours d'économie sont des cours d'économie bourgeoise. Le fait qu'il existe une économie marxiste est largement escamoté.

Le contenu est évident en ce qui concerne les disciplines droit, sciences économiques, lettres (le droit est le Droit, l'histoire est l'Histoire).

Il l'est moins en ce qui concerne les disciplines scientifiques : dans ces disciplines le côté idéologique de l'enseignement est dans les méthodes utilisées pour présenter les cours. En fac de sciences, le scientisme est roi : la science est une belle mécanique, dont le développement permettra et permettra seul le progrès. On ne se soucie pas d'expliquer les prolongements sociaux de celle-ci (méthode PERT). Il peut être intéressant d'étudier les effets dermatologiques du palmitate de sodium (Inapalim) il faudrait néanmoins tenir compte de son utilisation.

Il est évident que le caractère orienté des cours ne pourra être renforcé par la présence de personnalités extérieures dans les différents conseils, personnes extérieures dont on sait qu'elles seront au service du capital.

UNE DE NOS TACHES SERA DE DEVOILER LE CONTENU IDEOLOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT PAR L'INSTITUTION DE GROUPES DE CRITIQUE DES COURS.

#### LE GHETTO UNIVERSITAIRE :

L'organisation universitaire tend à couper l'étudiant de toute réalité sociale.

##### Dans l'Université (cf. ci-dessus)

Hors de l'Université : au niveau du logement des restaurants universitaires, des loisirs.

On entretient par le système des bourses une mentalité d'assisté chez ceux qui les perçoivent.

Le fin du fin est de pouvoir tenir le tout dans un campus, si possible loin de la ville.

Ciels et restaurants sont insuffisants au regard des besoins et de l'exploitation des étudiants par les soyeux, mais la conception des "œuvres étudiantes" est fondamentalement mauvaise. Car le problème du logement et des restaurants n'est pas un problème spécifiquement étudiant. Il se pose peut-être avec plus d'acuité à d'autres couches sociales (jeunes travailleurs, travailleurs émigrés, chômeurs).

Les œuvres étudiantes entretiennent une mentalité d'assisté et d'obligé.

Les loisirs pourraient être un moyen pour l'étudiant de sortir de son ghetto. Mais l'administration universitaire fait tout pour qu'il en soit autrement. Les foyers d'étudiants ne sont pas ouverts à la population du quartier et aux jeunes travailleurs. Les activités culturelles dans les cités sont nombreuses, mais elles sont strictement réservées aux étudiants (ciné club, T.U.)

De cet isolement est né le mythe de l'étudiant, de la culture étudiante. Ce mythe accentue encore cet isolement.

UNE DE NOS TACHES SERA DE BRISER LES CLOTURES DE CE GHETTO EN OUVRANT LES INSTALLATIONS UNIVERSITAIRES A LA POPULATION.

#### CONCLUSION : LA LUTTE CONTRE L'UNIVERSITE DE CLASSE

##### Lutte contre :

- les méthodes pédagogiques autoritaires
- la formation spécialisée
- le contenu idéologique des cours
- le ghetto universitaire

C'EST LUTTER CONTRE L'UNIVERSITE DE CLASSE

## \* UNE EXIGENCE DE RENOUVEAU DANS L'ACTION SYNDICALE

### A LES STRUCTURES SYNDICALES

### B LES SECTEURS D'INTERVENTION SYNDICALE

#### 1 le secteur socio-culturel

- a) LES RESSOURCES DES ETUDIANTS
- b) LE LOGEMENT DES ETUDIANTS
- c) L'ANIMATION CULTURELLE
- d) LES RESTAURANTS UNIVERSITAIRES
- e) LA SANTE DES ETUDIANTS

#### 2 secteur universitaire

- a) ORGANISATION GENERALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
- b) PROBLEMES DES DEBOUCHES ET DE LA LIAISON DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR AVEC LA SPHERE ECONOMIQUE
- c) TRANSFORMATION DES METHODES ET CONTENU DE L'ENSEIGNEMENT

#### 3 secteur extérieur

- a) LIAISON AVEC LES TRAVAILLEURS
- b) LUTTES INTERNATIONALES
- c) AVEC LES AUTRES VILLES UNIVERSITAIRES, LES SYNDICATS D'ENSEIGNANTS ET LES C.A.L.

#### 4 information

- a) TACHES
- b) PRINCIPES D'ACTION
- c) INTERVENTIONS

#### \* EN CONCLUSION

La motion n°2 est présentée par :

|              |            |                 |
|--------------|------------|-----------------|
| Friot        | Bernard    | IDROIT          |
| Mengin       | Michel     | ILETTRES        |
| Cramling     | Jean-Noël  | ILETTRES        |
| Barbier      | Jean-Marie | ILETTRES        |
| Remy         | Jean-Luc   | ISCIENCES       |
| Michel       | François   | ISCIENCES       |
| Lecarpentier | J.Pierre   | IBRASSERIE      |
| Lambert      | Jacques    | LETTERS - DROIT |

POUR UN SYNDICAT ETUDIANT

c) LES ETUDIANTS DANS LEUR ENSEMBLE SONT SUSCEPTIBLES DE DEFENDRE LEURS INTERETS OBJECTIFS DANS UNE ACTION REVENDICATIVE

d) LES ETUDIANTS DANS LEUR ENSEMBLE SONT SUSCEPTIBLES D'UNE PRISE DE CONSCIENCE POLITIQUE

## FINALITE DU SYNDICAT DANS CETTE PERSPECTIVE

### 1 les fonctions proprement syndicales

- a) DEFENSE DES INTERETS
- b) DE TOUS LES ETUDIANTS

### 2 fonction d'éveil politique

- a) LE SYNDICALISME JOUE UN ROLE FONDAMENTAL DANS LA VIE POLITIQUE
- b) TOUTEFOIS LE SYNDICAT N'EST PAS UNE FORCE POLITIQUE DANS L'ABSOLU
- c) LES MOYENS SYNDICAUX DE L'EVEIL POLITIQUE

## UN REVELATEUR DE NOTRE POSITION : NOTRE POSITION VIS A VIS DE LA LOI D'ORIENTATION

1 signification de cette loi pour le gouvernement

2 une première attitude : le radicalisme

### 3 critique du radicalisme

- a) ENCORE UNE FOIS, CELA CORRESPOND A UNE ERREUR DU MOUVEMENT "REVOLUTIONNAIRE"

- b) DANS LE CAS PRECIS, LES DISPOSITIONS DE LA LOI D'ORIENTATION METTENT EN PLACE DES STRUCTURES QUI PEUVENT CONSTITUER UN POINT POSITIF

4 notre position est plus nuancée, plus typiquement syndicale

- a) PRAGMATISME
- b) IL FAUT DENONCER DES A PRESENT ET TRES VIVEMENT LES PLUS GROS DANGERS DE LA LOI D'ORIENTATION
- c) IL FAUT DENONCER LES MANQUES LES PLUS IMPORTANTS
- d) IL FAUT DENONCER TRES HAUT LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT ET LE DANGER DE RECUPERATION
- e) IL FAUT UTILISER LES POINTS D'APPUI DE CETTE REFORME

## LA CRISE DE MAI ET SES REPERCUSSIONS SUR LE SYNDICALISME ETUDIANT

### LA CRISE DE MAI

Elle constitue un fait massif. Il faut rejeter comme inefficace toute visée syndicale qui ne se proposerait pas d'en rendre compte.

### LA CAUSE 1ère FONDAMENTALE DE LA CRISE DE MAI EST LA POLITIQUE UNIVERSITAIRE DU GOUVERNEMENT

telle qu'elle est déterminée par la fonction que le pouvoir politique attribue à l'université.

Cette fonction c'est la meilleure adaptation au système socio-économique dont le pouvoir politique est l'expression : cette politique, c'est l'introduction à l'université de structures favorisant cette adaptation.

### l'évolution du système économique et l'évolution de l'université :

Le système socio-économique ayant évolué suivant sa dynamique propre, dans sa politique universitaire le gouvernement a eu à résoudre plusieurs types de contradictions.

#### a) la plus importante consistant dans la coexistence entre :

- les structures d'une Université libérale adaptée à un système socio-économique sensiblement différent du système actuel.

\* système socio-économique qui demandait assez rarement pour sa marche quotidienne une formation de type universitaire des cadres.

\* système socio-économique qui n'ouvrirait dès lors les portes de l'université qu'aux couches les plus favorisées dans un but plus "culturel".

Ceci expliquerait le caractère plus libéral et la fonction plus culturelle des universités d'autrefois (acquisition, dépôt et transmission des connaissances).

- les exigences du système socio-économique actuel, réclamant tout particulièrement pour sa marche

\* une formation de type supérieur et universitaire pour les rouages d'une économie de plus en plus technicienne ; exigence de formation théorique

\* la multiplication des besoins en cadres de cette économie : exigence de formation rapide, adaptée étroitement au devenir professionnel ; impératif politique : peu de recul vis à vis de sa fonction.

Une marque de cette contradiction dans l'évolution de l'université est la coexistence d'un enseignement de type facultaire, correspondant plutôt à la fonction de l'université libérale, un enseignement de type grandes écoles correspondant à la fonction de formation des grands cadres de l'économie, un enseignement de type I.U.T. correspondant aux besoins de multiple

its cadres spécialisés.

### déterioration effective :

Même s'il n'est pas toujours exprimé par son caractère normal, le syndicalisme étudiant, il existe chez les étudiants un mécontentement.

- de type social : engendré surtout par les conditions de logement en ville et par la condition d'étudiants salariés

- de type universitaire : dû à l'orientation par

## liaison avec les travailleurs

trois actions fondamentales dans ce domaine.

- front syndical : comme expliqué dans le paragraphe consacré à la situation "économique" de l'étudiant, étudiants et ouvriers sont objectivement solidaires. Ils ont en commun intérêt à ce que la coupure entre les "manuels" et les "intellectuels" disparaît, à ce que le niveau de vie ne régresse pas, à ce que l'emploi soit assuré, etc. Ces intérêts communs doivent permettre d'avancer des revendications communes, et donc de créer un "front national", chacun restant bien sûr libre dans la conduite de ses propres luttes.

- liaison à la base : la liaison étudiants-ouvriers ne saurait être le fait exclusif d'êtes majeurs, la compréhension réciproque passe par des contacts de militants étudiants à militants ouvriers, et par une information réciproque sur les conditions de vie des uns et des autres (en particulier pour que les étudiants se sentent solidaires des ouvriers lors des conflits du travail).

- sortir du ghetto : comme développé dans chacun des secteurs précédents, l'action du syndicat étudiant doit viser à l'éclatement de tout ce qui enferme l'étudiant dans un "monde à part" (restaurants, cités, loisirs, type de culture,...). C'est là une action essentielle que ne doivent jamais faire oublier les luttes actuelles.

A ce propos, nous proposons de créer, à partir d'amicales ou de commissions syndicales, un "centre de liaison" avec une double tâche :

- permanente : par l'intermédiaire d'étudiants en équipes ou seuls, présence aux entreprises, aux unions locales ou départementales des syndicats, aux organismes économiques et sociaux locaux, aux maisons de jeunes, etc.

- information des étudiants : formation théorique en matière économique et sociale

- conjoncturelle : lors de tels événements à propos desquels nous serions suffisamment armés et les étudiants suffisamment informés, une action serait engagée, contre-cours ou débats avec des "compétences" syndicales ou économiques à propos de tel cours ou de tel événement.

## luttes internationales

La solidarité avec les étrangers en lutte devra s'effectuer sur deux axes d'accord avec des luttes que nous menons dans notre propre domaine. Toute action de solidarité internationale engagée par l'AGEN devra être décidée dans les instances de base du syndicat.

Deux occasions seront à saisir :

- il est proposé que l'AGEN prenne ses locaux à tout militant ou groupe de militants UNEF désireux de manifester leur solidarité avec les étrangers en lutte.

- la préparation à la coopération peut être l'occasion de mettre les points sur les îles propos de "l'aide française".

Et surtout, tout au long de l'année, un important travail d'explications sera mené sur notre intérêt à soutenir les étrangers qui mènent un combat semblable au nôtre.

## avec les autres villes universitaires, les syndicats d'enseignants et les CAL

C'est au secteur universitaire en particulier d'entretenir des relations avec les syndicats d'enseignants (y compris ceux du secondaire puisque les problèmes de l'enseignement sont liés et que la ségrégation sociale dans le supérieur tient aussi à l'enseignement secondaire), et les CAL.

Chaque secteur, dans son propre domaine, devra nouer des liens avec les AG des autres villes universitaires. Le secteur extérieur sera chargé de coordonner ces contacts et d'affirmer dans les instances nationales la ligne syndicale que nous défendons.

## CONCLUSION

Nos démarches sont syndicales : cela signifie que, les étudiants ayant un certain nombre d'aspirations d'ordre matériel, intellectuel ou idéologique, nous devons leur apporter des solutions qui ne seront réelles et effectives que lorsqu'une lutte revendicative de masse aura fait pression sur les points de résistance et que ceux-ci auront craqué.

Néanmoins toute action revendicative a une signification et une portée politique : c'est pourquoi un travail intense d'explications fondamentales à la base s'impose. Ouvrir des perspectives politiques n'est pas contradictoire avec le caractère de masse de l'organisation.

Mais nous ne nous déplierons délibérément sur le terrain politique qu'avec cette conception précise que le passage d'une lutte revendicative à la lutte politique n'est pas fonction d'un a priori quelconque : la lutte au niveau politique est suite logique du développement et de la volonté de satisfaction de nos revendications fondamentales qui sont l'avenir de l'université et l'intérêt de la nation.

Nous soulignons l'importance des organisations politiques étudiantes dans ce travail d'explication, non seulement au niveau des structures syndicales, mais surtout à l'adresse de tous les étudiants. Il est de la responsabilité propre des partis et des organisations politiques de mettre en cause la société, de critiquer son idéologie, sa culture, surtout de formuler des propositions institutionnelles. Il appartient au syndicat qui vise lui aussi à la transformation de la société, non point d'imposer la doctrine d'un parti et ses choix - car il ne doit en aucun cas être la courroie de transmission - mais à viser de s'interroger à partir des diverses propositions.

QUANT AUX LIBERTÉS POLITIQUES ET SYNDICALES : nous n'avons pas à les imposer, celles-ci doivent s'imposer d'elles-mêmes. L'exercice de ces libertés sur les lieux de travail, est en relation directe avec la qualité de nos revendications et de nos aspirations. Il serait illusoire de réclamer ces libertés pour elles-mêmes. Ce qui importe surtout, c'est le contenu de la lutte que nous voulons mener. Une action revendicative précise a toujours fait reculer les maîtres de l'ordre.

Cependant nous estimons qu'à partir du moment où ces libertés sont manifestement entravées ou limitées (sanctions disciplinaires, interdiction d'expression politique ou syndicale sous toutes ses formes) il est de notre devoir de les faire respecter ou étendre, coûte que coûte.

## INFORMATION

### les tâches :

L'information syndicale n'existe pas en dehors d'une politique et d'une pratique syndicale au service des secteurs d'intervention de l'AGEN, de tout groupe syndical et des militants.

- elle éveille tous les étudiants à une conscience claire de leur situation, de leur solidarité avec les travailleurs, et les mobilise pour une action syndicale ;

- elle entretient la réflexion syndicale dans le mouvement, dont elle accumule l'expérience.

Inutile dès qu'elle se sépare de l'orientation et de la stratégie du syndicat, rejetée dès qu'elle se coupe de la pratique de la base, l'information est l'instrument des luttes syndicales. Elle ne reflète ni le milieu étudiant (qu'elle éduque), ni même le mouvement étudiant (qu'elle pousse à toujours se dépasser) ; elle se confond avec la formation.

### principes d'action :

#### - Eviter l'information "in abstracto"

- l'équipe d'information participe à la définition de la ligne syndicale, elle ne s'en sépare pas, mais la sert en évitant l'empirisme au jour le jour. Elle ne se substitue pas non plus aux équipes de secteurs (elle évite donc au maximum le travail rédactionnel).

- l'équipe d'information collabore à la pratique de la base.

#### - Donner une information spécifiquement syndicale

- ni exclusivement "politique", encore qu'il faille développer jusqu'au bout nos analyses

- ni exclusivement "neutre", encore que la présentation des faits puisse éveiller à une conscience plus claire des problèmes.

Il faut introduire les étudiants à poser les problèmes en termes syndicaux.

#### - Etre au service de la masse des étudiants

- respecter la démarche de chacun, et pour cela ne pas imposer les résultats de nos analyses, mais donner à tous les éléments nécessaires à une appréciation correcte.

- systématiquement, le plus possible d'informations à l'échelon le plus bas possible.

- préférer, aux interventions larges, anonymes et programmées, les interventions ponctuelles et désirées.

- Etre la mémoire du syndicat, et pour cela

- être le lieu où s'échangent les expériences syndicales

- toujours rappeler les positions prises et les solutions adoptées depuis 1956 (essor de la "ligne syndicale")

- déborder le milieu étudiant et informer les travailleurs.

### interventions

Elles sont multiples : nous proposons de privilier :

- le maximum d'intervention à la base : (éveil, mobilisation, formation)

par l'AGEN/INFORM (la diffusion de l'ETUDIANT DE FRANCE) par la ventilation systématique des informations dans les amicales occasionnelles à la demande des groupes syndicaux, amphithéâtres, cercles de résidents...

par les affiches

- la relation avec les luttes des travailleurs

par les articles dans la presse syndicale ouvrière

par les distributions de tracts dans les rues

- l'accumulation efficace des expériences

par les publications de textes "anciens" de l'UNEF

et le rappel de positions traditionnelles

par la constitution d'archives aisément consultables

par la constitution de "fiches-bilans" à propos de toute action entreprise par les contacts avec les autres AG.

- la recherche syndicale

par Nancy Etudiant

par des stages pour militants, des débats et conférences

par une "bibliothèque syndicale" qui pourrait devenir

un foyer intellectuel du syndicat à Nancy.

12 Décembre 1968 ELECTIONS à l'A.G.E.N.

## VOTE par CORRESPONDANCE

Motion 1 "pour 1 mouvement □  
politique de masse"

Motion 2 "pour un syndicat □  
étudiant"

- mettez une croix dans la case de votre choix
- joignez votre carte UNEF (bleue) et envoyez le tout à l'AGEN - 1, rue G. Simon à Nancy



clé

CHAUSSURES  
SACS  
PRET A PORTER  
COUTURE  
PRET A PORTER  
UNIVERSITÉ

7. RUE S'DIZIER  
54 - NANCY

TU VIENDRAS CHEZ

B O B

14, RUE DE LA FAIENCE  
NANCY

Tu achateras ton jeans velours  
tu en trouveras un choix complet  
et tu pourras assortir ton pantalon  
d'un pull Shetland ou marin

J'ai aussi des chemises qui te plairont  
Si tu apportes ce journal, une surprise agréable t'est réservée.

Alors n'hésitez pas. Je suis là tous les jours depuis 7 heures le matin  
à ton service.

**Il faut dénoncer dès à présent et très vivement les plus gros dangers de la loi d'Orientation, tels que :**

- la main-mise du secteur industriel privé sur l'enseignement
- le risque d'évolution vers des unités concurrentielles
- l'évolution vers un enseignement d'élite pour former les cadres les plus utiles de l'économie et un enseignement de masse pour les autres
- le morcellement de l'Université
- le système d'élections visant à minimiser la représentation étudiante
- etc.

#### **Il faut dénoncer les manques les plus importants :**

En particulier l'absence de mesures favorisant une démocratisation réelle, la non prise en considération des étudiants salariés, la non prise en considération de l'étudiant comme futur producteur.

#### **Dénoncer très haut le danger de "récupération".**

Les étudiants doivent être particulièrement vigilants à cet égard pour démystifier la cogestion et la remettre à sa vraie place.

Il faut affirmer sans cesse le caractère de compromis de tout ce qui se fait dans les structures de cogestion, affirmer sans cesse nos buts à long terme. Il ne faut pas craindre évidemment les conflits quand le rapport de forces nous est favorable ; une démission est rarement utile. Il faut affirmer l'indépendance du syndicat par rapport à ce qui se fait dans les structures de cogestion. Le syndicat doit pouvoir garder toute sa force contestataire.

#### **utiliser les points d'appui de cette réforme**

L'application reste encore à faire : nous devons utiliser au mieux nos forces pour tirer tout ce que nous pouvons, en particulier

- de certaines dispositions tendant à préférer une orientation permanente à la sélection
- de certaines mesures permettant une "certaine" démocratisation dans l'accès à l'Université
- de la latitude laissée pour la définition du contenu pédagogique. Il nous est possible de revendiquer une meilleure assise profonde du contenu de l'enseignement et les rapports étudiants-enseignants
- d'une certaine possibilité de participation (?) de la masse étudiante. Ce qui permet d'espérer un effort de démocratisation à l'intérieur de l'Université
- de la possibilité de disposer d'informations renforçant l'efficacité syndicale
- de la possibilité de travailler plus efficacement avec les enseignants "progressistes"
- de la possibilité d'exiger des programmes complets pour les futures listes candidates à la cogestion,
- etc.

#### **UNE EXIGENCE DE RENOUVEAU DANS L'ACTION SYNDICALE**

#### **LES STRUCTURES SYNDICALES**

Tout un effort de réflexion reste à faire pour la remise à jour des structures formelles (juridiques) et informelles du syndicat dans le sens d'une adaptation plus grande, aux conditions actuelles du milieu étudiant.

Les buts de cette réflexion : un syndicalisme de masse, représentatif, démocratique luttant contre toute tendance à la bureaucratisation. Tout ce qui entreveille, néglige, manipule l'expression de la base doit être écarté.

Da cette optique, il faut combattre aussi bien les tenants du pluralisme syndical que les promoteurs des "minorités agissantes". Une minorité agissante est bureaucratique dans la mesure même où elle prétend subtiliser ses voix à la pensée collective démocratiquement élaborée.

#### **LES SECTEURS D'INTERVENTION SYNDICALE**

##### **SECTEUR SOCIO-CULTUREL**

La lutte des étudiants en mai est significative d'un accroissement sensible des difficultés que connaissent les étudiants pour poursuivre leurs études tant au point de vue socio-culturel qu'à tout autre point de vue.

Cette lutte a eu pour aboutissement la loi d'Edgar Faure qui ouvre la tentative nouvelle du pouvoir d'adapter le système de l'enseignement aux nécessités économiques présentes, à pour caractéristiques essentielles de laisser dans l'ombre tout un secteur du milieu étudiant : le secteur socio-culturel. Du fait même de sa mise à l'écart, nous sommes décidés à lutter sur ce terrain, point faible de la politique universitaire du Gouvernement.

Aucune augmentation des ressources des étudiants boursiers correlative à une augmentation sensible des dépenses générales des étudiants (loyers-repas...) de nombreuses demandes de chambres en critères refusées, des carences financières en matière d'animation culturelle, sont, entre autres des problèmes graves à résoudre, surtout pour les étudiants les plus défavorisés mais qui doivent inquiéter tous les étudiants.

Deux grands principes guideront notre action dans tous les domaines : restaurants - sécurité sociale - ressources des étudiants... I

1 - refus du statut d'assisté qui est fait à l'étudiant. Ceci dans le but de faire admettre et reconnaître le principe que l'enseignement sous toutes ses formes constitue effectivement un investissement qui engage l'avenir de la nation.

2 - disparition progressive du ghetto universitaire. Ceci dans le but précis de faire admettre et reconnaître la nécessité d'une intégration des étudiants dans la vie collective, les problèmes étudiants n'étant que des aspects de problèmes plus généraux.

On ne jugera de la qualité de nos revendications que dans la mesure où l'on obtiendra satisfaction sur ces principes : mais en aucun cas la disparition du statut d'assisté et du ghetto ne doit se faire contre les intérêts de la classe ouvrière qui n'a pas à faire les frais de l'augmentation de nos "privileges". C'est pourquoi, dans un premier temps, il faut rester fermes sur le principe de l'égalité des chances devant l'enseignement et faciliter l'accès des fils de travailleurs

à l'Université. Des solutions provisoires pourront être données mais seront considérées et dénoncées comme telles.

Nous distinguons cinq domaines d'intervention dans le secteur socio-culturel :

- 1 les ressources des étudiants
- 2 le logement des étudiants
- 3 l'animation culturelle
- 4 les restaurants universitaires
- 5 la santé des étudiants

##### **les ressources des étudiants :**

Nous sommes décidés à mener une action d'envergure pour finir avec cette situation d'assistanat de l'étudiant, situation qui va se dégradant d'année en année.

L'analyse de la masse budgétaire consacrée à "l'aide" des étudiants et de son évolution, et l'analyse des possibilités économiques de la nation à court et à long terme montrent nettement le caractère de ségrégation sociale de l'université où la sélection est encore fondée sur l'argent.

Lutter pour l'obtention de l'Allocation d'études sur critère social pour le premier cycle et universitaire pour les autres cycles c'est :

- \* permettre l'exercice d'une réelle indépendance et de la responsabilité de l'étudiant
- \* provoquer la disparition progressive de toute forme de "travail noir" et surtout la disparition du statut actuel d'étudiants salariés. Ceci ne va pas à l'encontre de la nécessité de promouvoir l'éducation permanente conçue comme étant la possibilité pour tout travailleur, dans le cadre d'une diminution des horaires de travail, d'acquérir une qualification plus grande ou suivre l'évolution de la science ou des techniques.
- la mise sur pied d'un corps spécialisé d'éducateurs et d'animateurs dans le secondaire doit entraîner la suppression des "pions".
- l'activité rénumérée des étudiants ne devra se faire qu'en relation très étroite à sa formation professionnelle nécessaire (stages...)

##### **le logement des étudiants :**

Les cercles de Résidents ont un rôle capital à jouer pour provoquer une transformation radicale de l'état de fait actuel. Nous sommes décidés à mener une lutte commune avec eux pour faire éclater ces "ghettos" universitaires.

Devant l'affluence des demandes de chambres en cités non satisfaites, nous devons dans un premier temps, imposer la construction de nouvelles cités, tout sachant que ce n'est peut-être pas la meilleure solution quant à l'intégration des étudiants dans la vie collective ; mais il faut parer au plus pressé. L'afflux des demandes ne doit en aucun cas provoquer une hausse des loyers tendant à rendre l'entreprise rentable.

De même, la vie en cité exige de notre part une action visant à donner à l'étudiant toutes ses responsabilités et les initiatives les plus larges (règlement, mixité entre pavillons, conseil de maison, libertés de réunions, d'expression et d'activités politiques et syndicales).

La construction de "campus" constitue une solution à court terme des problèmes de logement des étudiants. C'est pourquoi, tout en agissant pour des solutions immédiates, nous dénonçons le caractère de ségrégation qui perpétue le campus et notre action ira dans le sens d'un éclatement (social, culturel, intellectuel) des campus et d'une proposition de solutions nouvelles (logements étudiants, studios... dans les HLM par exemple).

Parallèlement, les abus des propriétaires de Nancy qui spolient sur les prix des chambres louées aux étudiants se verront condamnés par l'application d'un barème précis et obligatoire.

##### **l'animation culturelle :**

Devant l'incapacité d'un bon nombre d'organisations culturelles (CCLU notamment) de sortir d'une politique de prestige qui mène à des compromissions politiques, nous sommes prêts, toujours avec les cercles de Résidents, à développer une politique culturelle plus active dont un des buts premiers sera l'éclatement des ghettos.

La mise sur pied de "nouveaux cultures", à compétences multiples, autonomes et par secteurs géographiques (par ex : Monbouis - Boudonville - Fac. de Lettres-La Clairière... etc.) doit permettre une activité culturelle dépassant largement le cadre strict et spécifique de la cité ou de la fac., favoriser l'expression d'autres activités culturelles et développer l'intégration des étudiants dans la vie collective du secteur géographique.

##### **les restaurants universitaires :**

L'augmentation du nombre des étudiants impose la construction immédiate de nouveaux restaurants. L'abandon du système de parité sur les prix des repas est inacceptable tant que les ressources des étudiants ne seront pas satisfaisantes. La vérité des prix ne se connaît qu'en fonction d'une vérité des ressources.

Alors seulement, les restaurants seront accessibles à tous, même aux non-étudiants, car il faut bien se rendre compte que les restaurants spécifiquement étudiants sont considérés comme procurant à ceux-ci un régime de faveur. C'est pourquoi, parallèlement à une politique de vérité des ressources des étudiants, nous sommes décidés à favoriser l'égalité de tous (étudiants ou travailleurs) devant la nourriture (création de cantines...).

##### **la santé des étudiants :**

Il est nécessaire de développer une politique sanitaire et sociale permettant le développement de structures sanitaires remettant en cause la médecine actuelle (médecine préventive universitaire par ex.) et donner aux usagers la possibilité d'exprimer leurs revendications sur la manière dont ils sont soignés, sur les équipements qui font défaut, etc.

L'équilibre financier et intellectuel des étudiants doit s'accompagner d'un équilibre physique et mental, garanties de l'exercice de leurs responsabilités. Faire ressortir les besoins des usagers, imposer la gestion par les usagers eux-mêmes des œuvres sociales (SSE - Mutualie), mettre en place des structures sanitaires nouvelles au sein des organismes compétents, refuser toutes tentatives de spéculations à la charge des malades ou de dégradation de leurs possibilités de se soigner sont un certain nombre d'objectifs auxquels il faut tenir.

Ces cinq domaines d'intervention du secteur socio-culturel étant délimités, mais non exhaustifs, il est nécessaire de préciser que la lutte sera menée avec les organisations étudiantes concernées (Cercles, Mutualie, CCLU...) et en leur sein et que les buts poursuivis doivent être accompagnés d'une explication de la portée politique des actions qui seront engagées.

#### **SECTEUR UNIVERSITAIRE**

La lutte du syndicat contre l'université de classe, pour la démocratisation de l'enseignement en vue d'une université véritablement démocratique et populaire ne peut être que la suite logique de son caractère d'organisation de défense des intérêts de tous les étudiants.

#### **organisation générale de l'enseignement supérieur.**

Contre un savoir morcelé qui va à l'encontre de l'exigence de culture généralisée donc de la multiplication des relations interdisciplinaires, contre des structures cloisonnées (sections de faculté, Grandes Ecoles, IUT) où l'orientation prémature et irréversible se fait en majorité sur des critères d'origine de classe, nous demandons une unification de l'enseignement supérieur sur la base des 3 principes suivants :

##### **\* orientation continue**

Nous nous opposons aux principes de sélection, de séparation entre cycle court et cycle long (impasse), de cloisonnement rigide dès la 1ère année des disciplines.

Aussi une transformation totale de l'organisation imposée par la réforme Fouchet est rendue nécessaire. Nous ne cognerons pas des "tuvaux de poêle". Ceci n'implique pas obligatoirement un retour à la "pédagogie traditionnelle".

Il faut laisser la possibilité de choix multiples, "d'essais", instaurer un système de passerelle qui permette autant que possible un recyclage permanent en donnant une possibilité réelle aux étudiants de IUT de poursuivre un second cycle soit de technologie soit en faculté. Nous devons faire rentrer dans les faits le principe d'éducation permanente notamment au service des travailleurs.

##### **Lier la formation professionnelle à la formation fondamentale.**

Ceci contre la séparation entre établissements à vocation exclusive de formation professionnelle (Grandes Ecoles) souvent étroitement spécialisées (IUT), et d'établissements à vocation exclusivement "culturelle" ou de recherche aux débouchés souvent problématiques.

Nous devons lutter pour qu'une formation professionnelle soit donnée à tous en liaison constante avec un enseignement fondamental dans le cadre des unités d'enseignement, c'est à dire viser à la suppression par intégration (sous forme d'unités de formation professionnelle par ex.) des Grandes Ecoles et IUT.

##### **Lier l'enseignement à la recherche.**

Nous nous opposons à la séparation, sous prétexte d'instaurer un cycle des 2 et 3èmes cycles, c'est à dire à sa secondarisation. La définition des unités d'enseignement et de recherche ne doit pas se faire sur des critères de personnes, ou de partage de la pénurie en matière de crédit, mais sur des critères de redéfinition de "noyaux du savoir". Nous devons prendre garde à ce que les nouvelles structures administratives ne bloquent pas certaines relations interdisciplinaires.

Même le principe implicite d'unification dans la loi d'Orientation nous assisterons actuellement par le jeu des dérogations à l'accentuation du processus contraire. L'écart s'accroît entre un enseignement d'élite (Grandes Ecoles : 1 enseignant pour 3 ou 5 étudiants), Centres d'expérimentation, et un "enseignement de masse" au rabais ou les conditions de travail s'aggravent sans cesse (1 enseignant pour 50 étudiants dans la section mathématique de la faculté des Sciences de Toulouse).

Notre lutte pour l'unification de l'enseignement supérieur favorisera la promotion de tous par un enseignement de qualité identique.

#### **problèmes des débouchés et de la liaison de l'enseignement supérieur avec la sphère économique**

Il a été montré plus haut pourquoi les étudiants comme tous les jeunes et les travailleurs sont et seront de plus en plus soumis aux lois du marché de l'emploi.

##### **- chômage des diplômés**

Les étudiants s'opposent de plus en plus à la politique maltaise du gouvernement et du patronat en matière d'emploi et formation professionnelle.

ex : les restrictions dans le nombre des postes budgétaires mis au concours chaque année pour l'éducation nationale, alors que les normes d'encadrement ne sont pas respectées.

La loi Faure poursuit la volonté d'adapter plus étroitement l'enseignement supérieur aux besoins de l'économie capitaliste. Ainsi sont prises des mesures permettant l'infodation de l'université aux intérêts à court terme des grands trusts.

- introduction de personnalités extérieures
- possibilité de subventions privées directes que faute de crédits publics l'on se verra bientôt contraints d'accepter avec toutes les servitudes que cela implique (disparition de la recherche fondamentale ? programmes d'étude rentables, auto-sélection des unités d'enseignement ?)
- libre possibilité de création d'instituts privés pour gens "ayant les moyens"

Nous devons lutter contre l'abandon du caractère public de l'enseignement supérieur c'est à dire l'abandon par l'état de ses responsabilités vis à vis de l'éducation de la population et notamment des masses laborieuses.

D'où l'importance d'exiger dans le cadre des structures de cogestion

- avec l'accord de leurs syndicats la représentation des travailleurs
- l'impossibilité d'une sous-représentation étudiante par le jeu du quorum
- d'insister sur la notion d'élection sur programme englobant tous les domaines où le délégué aura pouvoir de représentation et de décision (par le biais d'élection au 2ème degré par ex.), de responsabiliser des élus devant leurs mandants dont ils sont chargés avant tout de défendre les intérêts
- de demander que le choix des personnalités extérieures se fasse sur des critères de compétence et non de puissance financière

#### **transformation des méthodes et contenu de l'enseignement**

Rappelons que la réussite de ces transformations est grandement conditionnée par

- \* des normes d'encadrement suffisantes
- \* une formation professionnelle des enseignants

Ceci pose le problème des moyens escamotés par la "réforme de structures" d'Edgar Faure.

Ainsi sous prétexte de "pédagogie de groupe" la solution du monitorat n'est souvent qu'une solution "au rabais" permettant au ministère des Finances d'économiser des postes d'assistants.

Contre le rapport enseignant, enseigne du cours magistral ou la passivité de l'étudiant n'a souvent d'égal que la mandarine intellectuel de l'enseignant doit être une mise en place d'une pédagogie active ex : (des travaux pratiques et dirigés qui ne soient pas des cours magistraux).

Une pédagogie de groupe suscitant l'esprit d'analyse de recherche contre le bâchotage.

Il faut donner les moyens d'une réflexion sur les fondements et la finalité de la discipline étudiée et notamment de sa finalité sociale.

Ceci contre l'autoritarisme intellectuel de certains enseignants qui imposent implicitement ou explicitement leurs présupposés idéologiques.

Ceci nous amène tout naturellement pour l'étudiant au droit d'initiative et critique en matière de contenu d'enseignement.

Contre un humanisme traditionnel, dépassé, une pensée technocratique, une idéologie déformant ou cachant systématiquement la réalité sociale, nous devons susciter l'esprit critique visant à l'objectivité, faisant appel aux acquis de la science, formant un esprit scientifique dégagé de tout ethisme.

Le contrôle continu des connaissances ne doit en aucun cas être une succession de partiels réclamant un bâchotage continual qui remplacerait celui précédent l'examen annuel.

Il s'agit

## MOTION N° 1 :

### LES TACHES ACTUELLES

#### LA LOI FAURE

nous ne devons pas être dupes de la propagande, d'où qu'elle vienne faire autour de la loi Faure. E. Faure poursuit le même but, avec plus de succès que Fouchet : adapter l'université au néo-capitalisme.

Nous en prenons pour preuve l'introduction de personnalités extérieures dont on sait qu'elles seront les représentants du capital dans les conseils de gestion.

- la reconnaissance officielle du financement privé des facultés
- une plus grande souplesse de gestion améliorant le fonctionnement du système

En compensation, les étudiants auront le droit de jouer avec quelques hochets :

- la cogestion est purement formelle
- quorum de 60%
- domaine réservé au professeur (contrôle des connaissances)
- domaine réservé au gouvernement (programmes)

Il n'est pas question de se placer sur ce terrain qui n'est pas le nôtre.

Le nôtre est la lutte contre l'Université de classe qui n'est qu'un aspect de la lutte anti-capitaliste.

#### NOTRE VÉRITABLE TERRAIN

##### LUTTE CONTRE L'UNIVERSITÉ DE CLASSE

Nous avons imposé en moi les libertés politiques et syndicales. Nous ne devons pas revenir en arrière. Pour cela, nous devons nous préparer à l'action contre la répression. Ces libertés doivent nous permettre de mener à bien la critique de l'enseignement (dévoiler un prolongement social), la critique de l'autoritarisme (tant professionnel qu'administratif) la critique de la culture réservée aux étudiants.

##### LIAISONS ETUDIANTS - TRAVAILLEURS

L'Université de classe est directement liée à la société de classe. Mais a amplement démontré que lutte des travailleurs et luttes étudiantes convergent. Nos luttes ne seront efficaces que si elles sont menées parallèlement à celles du mouvementvrier.

Notre but doit être de sortir les étudiants du ghetto universitaire, de leur faire confronter leur enseignement avec les réalités sociales.

Pour cela, nous proposons de former des groupes d'enquêtes sur l'exploitation de la classe ouvrière.

Nous devons soutenir les luttes ouvrières, informer la population de ces luttes, mener des actions communes, dans le respect de l'autonomie des deux mouvements.

#### ACTION SECTEUR PAR SECTEUR

##### Universitaire : (cf. ci-dessus)

##### Social :

Les luttes revendicatives sur des objectifs matériels doivent se mener à deux niveaux :

- L'AG doit continuer à défendre les intérêts des étudiants les plus défavorisés : son action ne doit pas viser à aménager uniquement les effets, mais à détruire les causes (abolition du statut d'étudiant salarié avec en contrepartie une allocation déduite).

- L'AG doit viser à détruire le ghetto universitaire, mener une action contre l'augmentation des prix des tickets de restaurant universitaire ou pour l'augmentation du nombre de ces restaurants ne peut se concevoir que dans l'optique d'une ouverture aux autres couches sociales défavorisées (jeunes travailleurs). Ceci doit s'étendre à tous les établissements universitaires.

En matière de santé, l'AG soutiendra les thèses de la MNEF (accord sur la médecine préventive).

##### culturel :

On ne saurait lutter contre l'Université de classe sans poser le problème de la culture. De par sa disponibilité, le mouvement étudiant peut mener mieux que le mouvement ouvrier une lutte au niveau des superstructures. Un de ses rôles est de dénoncer la culture abîmante (par exemple, distribution de tracts à la sortie d'un James Bond, pour dénoncer l'imperialisme et le racisme et la culture réservée à une "élite" (ALMC, Festival du T.U.).

La presse locale devra être démythifiée.

##### international

Dans tous les pays, les étudiants mènent une lutte identique à la nôtre. L'AG se doit d'établir des contacts internationaux et de manifester sa solidarité avec tous les mouvements étudiants progressistes en lutte. Cela conduira l'AG à renouer des liens avec la FEANF et l'AEMNA.

La lutte des peuples opprimés contre l'imperialisme américain, français ou autre rejoint notre combat anti-capitaliste. L'AG expliquera, informera, manifester sa solidarité avec les peuples en lutte.

##### lycénien :

Mal a concrétisé l'entrée des lycéens dans la vie politique. Il est important pour ce mouvement tout en gardant une certaine autonomie de s'intégrer au mouvement étudiant. Les lycéens doivent avoir le droit d'adhérer à l'UNEF. Un poste lycénien dans le bureau de l'AG sera créé.

#### LES MÉTHODES D'ACTION

Au mois de mai, l'UNEF n'est pas comparée comme un syndicat, mais comme un mouvement politique de masse. Ce changement d'orientation de l'UNEF doit également se marquer par une modification de ses structures. En effet, la réussite du mouvement étudiant en mai a beaucoup tenu à la spontanéité des militants de base. Auparavant, l'UNEF avait adopté des méthodes de travail bureaucratiques. Les décisions se prenaient en cercle restreint : la base ne participait pas à l'élaboration des actions qui tournaient par ce fait souvent à l'échec (échec des cahiers de revendications). Le bureau de l'AG se coupait de la base et l'informait mal de ses projets. Il employait souvent des méthodes fascistes pour se maintenir à la tête quand il se sentait en minorité (cf. attitude de mai). Ce style de travail devenait donc négatif et nuisait à l'efficacité de l'action.

Une des premières options du nouveau bureau de l'AG sera donc d'abandonner ces méthodes de travail bureaucratiques. Il faut concilier la spontanéité et l'organisation. Le rôle de l'AG n'est pas de prendre les décisions en cercle fermé, mais plutôt de coordonner les actions afin de pouvoir en-

gager un grand mouvement de masse sur toutes les facultés et écoles de Nancy. C'est pour cette raison que nous n'avons voulu proposer dans ce projet d'orientation de l'AGEN que des axes d'actions. Les militants devront décider et agir. Ainsi, par exemple, nous avons demandé que se forment des groupes de critique des cours; ce n'est pas au bureau de l'AG à les constituer, mais aux étudiants progressistes dans chaque faculté de s'associer afin de créer ces petits groupes. Seuls les militants sont capables d'imposer au sein des locaux universitaires les libertés politiques et, de les défendre si elles sont violées par l'organisation de comités contre la répression. Les contacts entre le monde ouvrier et étudiant ne doivent pas se faire entre "état-major", mais entre travailleurs et étudiants.

Ainsi, le rôle du bureau de l'AG ne se limite qu'à un rôle de coordination. Il faut que les réunions de l'AG soient ouvertes à tous les étudiants progressistes et que ceux-ci prennent l'habitude d'y assister. Les réunions des présidents des amicales doivent être remplacées par des assemblées libres de tous les militants actifs. De même, nous avons le sentiment d'appartenir à un mouvement national : c'est pourquoi l'AGEN s'engage à diffuser toutes les informations venant du Bureau National, contrairement à ce qui se passe auparavant.

Un grand effort est à fournir dans le domaine de l'information. Nancy Étudiant doit devenir un organe de combat.

De même, l'AG n'est pas obligé de respecter une légalité qui n'est pas laienne, mais celle de la bourgeoisie.

L'abandon des méthodes bureaucratiques au sein de l'AGEN est une condition nécessaire pour créer sur Nancy un mouvement anti-capitaliste de masse, luttant en liaison avec la classe ouvrière.

## MOTION N° 2 :

### technocratisation de l'université :

cette armée quelquefois l'étudiant à un engagement politique ; le plus souvent à un désintérêt pour ce qui fait sa vie en fac : il se déintéresse des rares occasions qui lui sont laissées de gérer ses affaires ; il reporte ses centres d'intérêt sur des secteurs extra-universitaires.

### L'OCCASION DE LA CRISE : LES EVENEMENTS DE MAI

Ce n'est pas le lieu ici de faire une analyse complète du processus de la crise. Ce qui est important à retenir au moins en ce qui concerne l'Université, c'est que à la fois du fait des insatisfactions citées plus haut et du fait de l'activité idéologique déployée alors, JAMAIS dans l'histoire du mouvement étudiant les universitaires n'ont été amenés à CONTESTER EN AUSSI GRAND NOMBRE leur place dans l'université, l'université dans la société, le système socio-économique actuel.

Cette prise de conscience constitue un fait, même si elle n'a pas ou peu abouti dans une action qui ne soit pas seulement de caractère idéologique.

### LA CRISE DE L'ORIENTATION SYNDICALE

Le mouvement de mai a débordé très largement l'organisation syndicale traditionnelle étudiante.

- dans son développement : à aucun moment l'organisation syndicale n'a eu de contrôle effectif sur le mouvement

- dans ses objectifs : le type de préoccupation du mouvement a débordé les formes et les lieux de l'activité syndicale ou politique traditionnelles.

### LE SYNDICALISME D'AVANT MAI ETAIT IL INSATISFAISANT ?

#### dans son ensemble :

Il était alors commun de dire que le syndicalisme étudiant était en crise depuis la guerre d'Algérie, dernier événement favorisant une prise de conscience politique de masse.

Il était commun de dire que le syndicalisme étudiant n'avait pas suivi l'évolution du milieu, de soutenir son caractère minoritaire et son inefficacité en particulier au plan national.

Il était alors reproché à l'UNEF d'être un champ clos de rivalités politiques. Il était alors reproché, et par beaucoup de ceux-là même qui dénoncent avec le plus de vigueur le caractère de classe de l'université la politisation accentuée du mouvement.

#### dans ses tendances :

limitons-nous à deux de celles-ci :

- la tendance du bureau national donnant un privilège aux secteurs universitaire et international. Ce que nous dénonçons comme un mélange de corporatisme et de gauchisme spécifiquement petit-bourgeois.

Cette tendance s'est révélée d'ailleurs inefficace dans l'action syndicale.

- la tendance qui était celle de l'AGEN nous critiquons dans cette tendance :

- son appui trop exclusif dans les faits aux revendications de type social, son privilège donné à la situation économique de l'étudiant, son manque de pédagogie dans l'explication de la revendication : une dénonciation brutale des monopoles et du gaullisme n'est pas suffisante dans cette explication ; il y a trop de chemin entre la revendication de type matériel et la condamnation abrupte.

- un certain bureaucratisme des structures et de l'action syndicale

- une certaine inefficacité. L'AGEN n'a pas toujours su faire comprendre les perspectives politiques de ses revendications

### L'INADAPTATION ET LE DEBORDEMENT DE L'ORGANISATION SYNDICALE EN MAI :

#### caractère artificiel du contrôle du B.N.

Que représente le Bureau National de l'UNEF pour les étudiants parisiens début mai ? La possibilité d'actions unitaires sur des mots d'ordre très restrictifs, conjoncturels : libération d'étudiants, ouverture de fac.

#### En tout état de cause :

- il n'a pas été évité, au contraire, à favoriser des manifestations ayant pour effet d'isoler les étudiants du reste de la population.

- en défaillant le côté revendicatif, il a laissé se développer une quantité de revendications de type réactionnaire.

#### de son côté l'AGEN

- par crainte de prêter un quelconque soutien à des comportements gauchistes
- par une erreur d'appréciation du mouvement étudiant, en particulier du niveau de conscience des étudiants présents à Nancy,
- par sclérose de ses méthodes

n'a pu ni voulu se faire l'avant-garde et la direction du mouvement étudiant à Nancy. Bien au contraire, elle a agi en réaction contre toute activité autre que revendicative. Partant, elle a laissé le mouvement se développer de manière aberrante dans certains cas, certainement intéressant dans la prise de conscience qu'il a permis, mais absolument inefficace.

### NAISSANCE DE LA LIGNE, DITE "MOUVEMENT POLITIQUE DE MASSE" :

#### ses thèses

- prendre comme base la minorité du milieu étudiant dit PROGRESSISTE
- la rassembler "EN MASSE" dans des actions de type unitaire
- sur les thèmes politiques à priori : lutte anti-capitaliste, anti-imperialiste...
- abandon de la plupart des fonctions syndicales qui apparaissent dans la plupart des cas comme une harmonisation, une rationalisation du système
- à l'intérieur de l'université, se limiter à trois types de dénonciation : contenu de l'enseignement, rapports oppressifs enseignants-étudiants, isolement de l'étudiant

#### pourquoi ces thèses ont-elles connu un succès relatif ?

- en raison de la fraîche prise de

d'une certaine masse étudiante. Pour la plupart, les étudiants n'ont aucune expérience de la lutte qui se confronte aux réalités, de la lutte qui paie.

- intellectualisme des étudiants. Ils se satisfont assez facilement de l'apparente cohérence d'une théorie générale et sans nuance sur les rapports de classe dans la société et dans l'université. Tentation de fuir des réalités.

- député peu de changement dans l'université après mai, ce qui tendrait à prouver qu'effectivement le travail revendicatif et la fonction syndicale ne servent à rien sinon à fournir un alibi au système.

### LES IMPASSES DE LA LIGNE "MOUVEMENT POLITIQUE DE MASSE"

#### LA DEMARCHE N'EST ABSOLUMENT PLUS DE TYPE SYNDICAL :

En tout état de cause, un syndicat part des conditions de vie réelles.

Un syndicat envisage comme fait primaire le milieu qu'il veut représenter, sa situation dans l'économie.

La ligne que nous dénonçons part exclusivement de la conscience ou du sentiment révolutionnaire que les étudiants ont ou n'ont pas.

Pour nous, deux éléments doivent être toujours liés :

- les conditions de vie réelles

- la prise de conscience qui y correspond

#### ELLE CONDUIT A DES IMPASSES :

en tant que remplaçant du syndicat

Elle remplace le syndicat sans en assumer les fonctions. Comme ces fonctions doivent s'assumer d'une façon ou d'une autre, ce sont des individus ou des organisations corporatistes qui le font.

Ce qui est déplorable à deux points de vue :

#### LES INTERETS REELS ET OBJECTIFS des étudiants ne sont plus défendus ; ou alors sont défendus des intérêts à caractère partiel, corporatiste

#### LE SYNDICAT PERD UN PUISSANT MOYEN DE PRISE DE CONSCIENCE de la masse étudiante en général, des étudiants désireux d'être actifs.

on n'insistera jamais assez sur le caractère éducatif de la revendication partant des conditions de vie réelles

- caractère mobilisateur
- prise de conscience de la force politique du nombre

- à partir de la revendication est possible toute une explication politique, irrecevable lorsqu'elle est donnée dans le vide.

#### en tant que mouvement politique

Il faut dénoncer

- l'unité factice et provisoire dans un "mouvement de masse" de formations politiques à buts différents et à méthodes différentes

- le caractère minoritaire, et c'est normal, de toute organisation politique là où la différence d'une organisation syndicale

- le manque de buts précis, du B.N.

- l'isolement progressif de la minorité "progressiste" vis-à-vis d'une masse étudiante qui la comprend de moins en moins (alors que dans tout projet de politique valable, la politisation des masses est indispensable). Toutefois, il conduit à un ghetto qui facilite la politique réactionnaire du gouvernement.

#### SIGNIFICATION DE CETTE TENDANCE

Il est la resurgescence sous une nouvelle forme d'une tentation toujours présente du mouvement "révolutionnaire". Confert : ces quelques lignes écrites à une autre époque

"Révolutionnaires, mais déraisonnables, ils sont là à crire : "la masse", "la masse" ! et refusent de militier au sein des syndicats ! ! en prétextant leur "esprit réactionnaire" ! ! Et ils inventent une "Union ouvrière" toute neuve, propreté, innocente des préjugés démocratiques bourgeois, des peccâts corporatifs et étroitement professionnels, - cette Union qui, à ce qu'ils prétendent, sera (qui sera) large".

Il n'est pas propriétaire de ses moyens de production, donc non attaché à la "Liberté" du travail.

La société française actuelle reconnaît l'étudiant comme un producteur "en puissance"; mais ne lui confère absolument pas ce statut; pour la grande masse des étudiants, leurs ressources viennent soit de leur propre travail extra-studentin, soit de leur famille.

b) qu'est-ce qui lie l'étudiant au système socio-économique?

les influences:

- le passé familial. L'étudiant est avant tout l'héritier du bagage idéologique de sa famille et de son milieu. Cette famille-milieu a une situation dans la production et en a plus ou moins conscience.

- l'étudiant est déterminé par son devenir professionnel

Suivant les cas, ce devenir professionnel marquera plus ou moins par avance l'étudiant:

\* la sécurité de ce devenir : l'assurance d'un débouché

\* son statut social et sa rénumération - ex : médecine, droit

\* l'importance de la profession dans la conservation du système : droit - grandes écoles - professions à double tranchant : sciences sociales.

- le contenu de l'enseignement tel qu'il est déterminé par la fonction de l'Université et ses structures.

L'enseignement est ici considéré comme le moyen de transmission privilégié de l'idéologie de classe. En particulier, le système de valeurs délivré par l'enseignement est un système de classe.

Une étude et une action est à faire là pour chaque établissement pour démontrer

\* le caractère bourgeois de la science, en particulier dans son utilisation.

\* la culture de classe : qui fait les œuvres culturelles? pour qui sont-elles faites?

## LES POTENTIALITES D'ACTION DE L'ETUDIANT :

L'étudiant n'a pas d'intérêt objectif à défendre le système socio-économique.

Suivant les cas, durant le temps de ses études il est susceptible d'une certaine MALLEABILITE pour contester le système socio-économique actuel.

les étudiants dans leur ensemble ont un certain nombre d'intérêts

- des intérêts dits réactionnaires ou corporatistes qui cherchent à faire de l'étudiant un privilégié dans une Université qui a pour fonction de perpétuer les rapports de classe.

Ces faux intérêts, il faut les dénoncer.

- des intérêts dits OBJECTIFS qui ne contredisent pas ceux de la classe ouvrière et qui font de l'université un service de la nation.

les étudiants dans leur ensemble sont susceptibles de défendre leurs intérêts objectifs dans une action revendicative

qui aura pour but d'arracher au pouvoir certaines concessions; de défendre leurs intérêts communs avec la classe ouvrière.

les étudiants dans leur ensemble sont susceptibles d'une prise de conscience.

- dans et par la revendication pour leurs intérêts objectifs

- dans et par l'explication de leurs intérêts objectifs.

## FINALITE DU SYNDICAT DANS CETTE PERSPECTIVE

### LES FONCTIONS PROPREMENT SYNDICALES

Quelle que soit la situation politique d'un pays, il y a une place indispensable du syndicat. Quelque soit le type de ligne syndicale, il y a un certain nombre de fonctions à assurer.

- Dans le cas du syndicat étudiant, cette place, ces fonctions, c'est la DEFENSE DES INTERETS DE TOUS LES ETUDIANTS.

### défense des intérêts :

non pas tous les intérêts de tous les étudiants, mais leurs intérêts réels ; ceux qui ne contredisent pas ceux de la classe ouvrière, mais qui au contraire les harmonisent et les complètent.

La question de la détermination de ces intérêts doit se faire dans les lieux de réflexion syndicale.

### de tous les étudiants :

- d'une part, comme nous l'avons montré, ces intérêts objectifs sont ceux de tous les étudiants

- d'autre part, la revendication n'est efficace que si c'est une revendication de masse

- enfin, l'action syndicale doit se faire suivant des modalités démocratiques

### LE SYNDICAT DOIT ETRE DE MASSE, ET DEMOCRATIQUE

### FONCTION D'EVEIL POLITIQUE

Cette fonction n'est pas à séparer de la fonction syndicale, elles jouent ensemble.

### le syndicalisme joue un rôle fondamental dans la vie politique

- de par l'importance de son point de départ : l'ensemble des conditions de vie réelles d'un ensemble d'"individus"

- de par la réflexion collective qu'il entraîne. Au minimum le syndicalisme a comme avantage la prise de conscience des problèmes collectifs d'un milieu ; par la suite il amène à avoir une vue cohérente des problèmes d'ensemble d'une nation.

- de par son type d'intervention, le syndicat est un organe de pression dans la vie politique, organe qui prend de plus en plus d'importance dans la société contemporaine.

### cependant le syndicat n'est pas une force politique dans l'absolu

Il doit déceler, en fonction des circonstances, ce qui, étant l'exigence du plus grand nombre, peut devenir une force de transformation sociale, sachant bien que dans ces choix le syndicalisme étudiant n'est pas seul.

### les moyens syndicaux de l'éveil politique

- Information et explication

\* sur les conditions de vie réelles du milieu étudiant (aboutir à ce en quoi nous sommes exploités)

\* sur le fonctionnement de l'université. (En quoi l'Université "exploite")

- Revendication

\* la formulation de la revendication doit faire sentir son caractère partiel, sa liaison avec l'ensemble des problèmes. Elle doit faire sentir les contradictions d'ensemble.

\* l'action revendicative, dans la mesure où elle est efficace, donne conscience au nombre de sa propre force.

- Contestation explicite et active

\* faire sentir la caractère de compromis de toute action syndicale

\* montrer clairement ses buts : dénoncer le statut de l'étudiant dans la société, le statut de l'Université dans la nation.

### CONCLUSION :

le maître mot est ici la PEDAGOGIE SYNDICALE : Il ne s'agit pas de brûler les étapes : il faut favoriser une prise de conscience progressive, à partir de faits concrets. Une analyse plaquée est rejetée par le plus grand nombre.

IL FAUT POUR LE PLUS GRAND NOMBRE UNE PRISE DE CONSCIENCE ACTIVE ET UNE DETERMINATION LIBRE : l'efficacité politique à long terme est à cette seule condition.

A ce point de vue la fraction gaulliste la plus "lucide" l'a emporté sur l'autre. Elle a préféré l'icher pour mieux récupérer ; elle a choisi de canaliser dans la cogestion et l'autonomie, face à l'administration encore toute puissante et face aux impératifs budgétaires, la bonne volonté naïve ou la turbulence contestataire des étudiants.

### UNE PREMIERE ATTITUDE : LE RADICALISME :

Une première attitude consisterait à considérer exclusivement l'intention gouvernementale : résoudre des contradictions secondaires du système socio-économique sans résoudre la contradiction fondamentale, l'exploitation capitaliste.

Cette attitude en vient logiquement à considérer l'action syndicale à propos de ces réformes comme une caution, une compromission. L'action syndicale aurait pour résultat d'harmoniser, de rationaliser, de régulariser le capitalisme en aidant à la solution de ces contradictions internes. Cette action syndicale serait d'autant plus odieuse qu'elle endort les masses en se déguisant sous une fausse contestation du système.

### CRITIQUE DU RADICALISME

encore une fois, cela correspond à une erreur du mouvement révolutionnaire

- c'est nier la valeur de la participation aux institutions de type réactionnaires

- c'est rejeter les compromis en principe, à priori ; ce qui est une position naïve, irréaliste et finalement dangereuse

dans le cas précis, les dispositions de la loi d'Orientation mettent en place des structures qui peuvent constituer un point positif

Si le but d'Edgar Faure est bien connu, l'instrument dont il se sert est ambigu, à double tranchant. Nous pouvons aussi bien nous en servir que lui.

En particulier, les structures de cogestion permettent :

- une certaine mobilisation de la masse étudiante qui y voit un moyen d'être efficace. Quoi qu'il en soit, cette unification du milieu est positive.

- une possibilité de défendre les intérêts objectifs des étudiants, par delà tous les compromis.

- une possibilité d'éveil politique de la masse, et une tribune pour la dénonciation de l'Université.

### NOTRE POSITION EST PLUS NUANCEE PLUS TYPIQUEMENT SYNDICALE pragmatisme

Quelles que soient les intentions du gouvernement, se poser deux types de questions :

- est-ce que la loi d'Orientation permet une amélioration des conditions de vie et d'études des étudiants sans liser pour autant les intérêts de la classe ouvrière ?

- est-ce que la loi d'orientation permet ou non une amélioration de l'exercice de l'action syndicale ?

## EXPOSITION JACQUOT

DECEMBRE 1968

LITTERATURE - DOCUMENTS - HUMOUR - SCIENCE FICTION - BANDES DESSINEES



10, rue de la Paix,

75001 Paris

Archéologie  
Architecture  
Beaux-Arts  
 Cinéma  
 Décoration  
 Esthétique  
 Musique  
 Photographie  
 Publicité

Économie  
 Esotérisme  
 Linguistique  
 Marxisme  
 Philosophie  
 Politique  
 Psychanalyse  
 Psychologie  
 Religions



LA LIBRAIRIE DES ARTS ET LA GALERIE SONT OUVERTES TOUS LES JOURS de 9 à 12h30 et de 14 à 19h30 - Exceptionnellement, les dimanches du mois de décembre de 10 à 12h. - ENTRÉE LIBRE

Eves  
 Cadaux

Eves  
 Cadaux